



SI TU VOYAIS

"Mon Dieu si tu voyais ce que les hommes ont fait ! Baisse un peu ton regard pour voir ce grand bazar, à moins que la fumée ne te permette plus de regarder !".

La terre est un enfer, sur son ventre grouillent des engins de guerre qui écrasent la vie sans aucuns soucis, les hommes n'ont rien compris. Ton nom est piétiné par les sabots démoniaques de ceux qui attaquent, complices de l'aveuglement des gouvernants.

L'humain occulte son lendemain dans la pollution et l'abnégation, il joue à l'apprenti sorcier négligeant sa propre santé. Derrière les nuages de ses ravages, des gens meurent asphyxiés, irradiés ou empoisonnés. Avec sa bombe atomique, il vise le cosmique afin de s'amuser comme dans une cour de récré.

"Mon Dieu si tu voyais notre mère la terre ! Elle a l'air d'une vieille grand-mère poussive et malade, son poumon est rongé par le cancer de l'insalubrité, plus rien ne peut la sauver !".

Dans le cœur de l'homme, a poussé des usines aux grandes cheminées pour produire des dollars sans discontinuité. Le ciel n'est plus respecté, il n'arrête pas de pleurer, ses yeux sont brûlés, des larmes de cendre descendent sur un sol réchauffé.

La nature est en confiture, sous les vertes prairies la terre se pourrit, elle meurt doucement grâce aux nombreux traitements, la chimie se sème à tout vent. Il y a aussi les océans, pillés et saccagés par des piranhas, plus voraces que ceux qui vivent en bas. Les eaux fatiguées n'ont plus envie de lutter alors elles débordent, tel est leur code.

"Mon Dieu si tu voyais la misère humaine ! Ils débarquent de tous côtés sur des coquilles de noix les naufragés des terres ensanglantées, de leur pays détruit leur mémoire ne garde que les cicatrices de leur supplice".

Bientôt viendront les rejoindre les migrants du climat, leurs terres desséchées ne pourra plus les nourrir, alors ils embarqueront pour ne pas mourir. Le monde pète comme une bombe éparpillant ses éclats dans tous les états, mais l'homme ne voit pas, son aveuglement lui permet d'occulter la pauvreté. Lorsque l'on constate le gâchis alimentaire et la faim planétaire, nous nous trouvons devant un énorme cratère qui fait la différence pour celui qui se remplit la panse. Les ventres vides crient dans de nombreux pays, les ventres pleins explosent de nourriture en surdose.

"Mon Dieu, entend les prières de la terre, il reste quelques-uns qui gardent la foi, espérant revoir les jours du grand retour de l'amour. Pitié pour les égarés, ils ont vendu leur âme afin que la planète s'enflamme, ils ne savent pas ce qu'ils font et dans leur folie, ils ont oublié ce qu'était la vie".